

Grand banditisme et foot : «Le Milieu a vite compris que le foot était un magnifique casino !»

Football



Grand banditisme et foot : «Le Milieu a vite compris que le foot était un magnifique casino !»

Journaliste spécialiste du grand banditisme, Stéphane Sellami cosigne un livre coup de poing sur la main mise du milieu sur le foot. Une pratique dont Marseille fut l'incroyable laboratoire, avec des méthodes qui font froid dans le dos.

A quand remontent les liens du grand banditisme avec le foot ?

A une quarantaine d'années, mais cela a vraiment explosé après la coupe du monde de 1986. Une manne financière très importante arrive sur le marché et tout explose ! Luis Fernandez signe au Racing pour 700 000 francs par mois. C'était énorme à l'époque et cela a tué le marché. Marseille a également ouvert les vannes pour recruter les meilleurs joueurs. Le Milieu a vite compris que le foot était un magnifique casino, avec de l'argent qui coulait de partout. Il pouvait juste s'enrichir sans avoir à blanchir d'argent. A partir du moment où vous vous greffez sur les transferts de joueurs, vous n'apparaissez qu'en seconde ou troisième ligne, à travers par exemple les rétrocommissions (pourcentage rétrocédé sur le montant d'un transfert).

Comment se fait l'approche d'un joueur ?

Quand vous êtes joueur de foot, vous avez souvent un train de vie important, vous allez dans les restos et les boîtes à la mode... Les gens du grand banditisme ont un peu le même style de vie, et souvent, ces lieux leur appartiennent. Le Milieu sent très bien quand il y a une faille chez une personne ou dans un système, et là il s'engouffre. Certains joueurs acceptent cela sans trop de problèmes, pour d'autres cela devient très compliqué. Mais la «prise en main» d'un joueur fait qu'ensuite il est tranquille et que personne ne l'embête. Ensuite, l'agent fait savoir qu'untel est son joueur et qu'il faut mettre tant sur la table pour l'avoir.

Leur seul but est alors de faire tourner la machine à cash ?

Exactement. On prend tel joueur dont on sait qu'il ne vaut pas grand-chose et on fait monter sa cote artificiellement. A force de mettre de la pression sur les propriétaires d'un club, on peut leur faire admettre qu'ils ont intérêt à travailler avec tel agent et pas tel autre. Et si on propose un vrai bon joueur, on peut conditionner sa venue avec celle d'un autre qui ne vaut vraiment rien, mais qu'on arrive toujours à revendre, avec au passage de belles commissions. C'est du 50, du 100 ou du 150 000 euros.

Comment s'exercent les pressions quand ce système est en place ?

Ce sont des coups de fils, des rencontres qui font monter la tension, en servant parfois des supporters pour accentuer la pression. Les enquêteurs notent une technique propre à Marseille, le home-jacking (séquestration de la famille de la famille à son domicile et cambriolage). Les joueurs dont on ne voulait plus ont eu quelques petites visites nocturnes assez effrayantes et demandaient aussitôt à partir. Je pense par exemple à Lucho Gonzalez. Une autre technique a consisté à cramer le joueur physiquement, en le poussant à l'entraînement pour qu'il soit complètement cuit à lors du match. Il faut bien sûr une entente en interne pour cela. N'oublions pas la pression sur l'entraîneur Jean Fernandez, dont la femme a été enlevée, conduite au bord d'une falaise et menacée d'être jetée dans le vide. Tout cela pour que son mari quitte le club. Ce qu'il a fait...

Vous décrivez un climat de terreur...

LADEPECHE.fr

lundi 24 septembre, 11:28, Sainte Thècle

PUBLICITÉ



BoConcept OFFRE ANNIVERSAIRE
-15% SUR TOUTE LA COLLECTION
14-24 SEPTEMBRE

DÉCOUVRIR

inRead invented by Teads

Oui, pour le moins malsain. Cela montre que des gens qui n'avaient rien à voir avec le club faisaient la pluie et le beau temps en matière de transfert. Tant que la machine tournait, ça allait, mais dès que les résultats ont été décevants et que les transferts se sont ralentis, la machine s'est grippée et tout s'est tendu.

Comme l'a dit à l'époque Jean-Luc Barresi (2), «aujourd'hui ce sont les joueurs et les agents qui dirigent». Tout tournait autour de lui ! La justice a démontré que ce système a coûté 75 millions d'euros à l'OM...

Deschamps a vraiment souffert à Marseille ?

Oui. Vous aviez Deschamps d'un côté, Anigo de l'autre et au milieu le président Vincent Labrune qui jouait avec tout cela pour essayer de tenir les rênes. L'ambiance au club était terrible. A Marseille, Deschamps a fait comprendre que c'était lui seul qui faisait la composition de l'équipe. Mais José Anigo, en rivalité avec l'entraîneur, était encore plus sous la pression du grand banditisme marseillais, en particulier celle de Richard Deruda, qui voulait faire jouer son fils. La faiblesse d'Anigo, c'était d'être Marseillais et d'avoir grandi avec ces gens-là.

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

C'est cette «tradition» marseillaise qui fait qu'il n'y a jamais de telles histoires à Toulouse ou à Reims ?

Cela paraît caricatural, mais c'est la réalité. Ça se passe dans les clubs où il y a beaucoup d'argent et beaucoup de transferts. C'est sûr que cela ne pouvait pas arriver à Auxerre ou à Guingamp, à Toulouse ou à Reims !

Ce que vous appelez le néobanditisme des cités fait apparaître d'autres appétits et de nouvelles villes, comme Lyon et Paris ?

Cette évolution de la société et aussi celle des centres de formation qui intègrent de plus en plus de joueurs issus des banlieues. Ils ont une identité, une culture et un langage. Quand un copain d'enfance réussit, ils veulent aussi en profiter. Alors on fait tout pour se retrouver dans les milieux où l'on flambe. Il faut dire que les joueurs sont de grands enfants et de gros assistés avec des comptes en banque énormes... Ils ne savent rien faire tout seul et une faune qui a tout compris leur tourne autour.

C'est comme cela qu'on paye un copain 3 000 euros pour mettre à jour son portable...

Bien sûr ! Valbuena, quand il part en Russie, est embêté pour transférer les données de son téléphone. Il le confie et se fait piquer la fameuse sextape et ensuite on le fait chanter. C'est l'exemple typique.

Les joueurs emblématiques de ces relations à risque sont aujourd'hui, Benzema et Nasri ?

Et Blaise Matuidi. Il ne cède pas aux propositions mais on sent que ce n'est pas de son fait. C'est sa femme et son père qui disent stop. De plus, celui qui veut gérer sa carrière se retrouve derrière les barreaux. Benzema n'a pas laissé tomber ses potes de jeunesse, pour le pire, mais l'assume. Il est fidèle et n'avait rien à gagner dans l'affaire de la sextape. Nasri, c'est autre chose, car on a affaire à un entourage beaucoup plus

LADEPECHE.fr plus retors.

riétaires à Paris ou à Marseille peut-elle mettre fin à ces pratiques ?

lundi 24 septembre, 11:28, Sainte Thècle

Il y a une volonté affichée, et l'on sent qu'il y a déjà eu du ménage. A Marseille notamment, le Milieu a beaucoup moins de prise sur le club. Maintenant, le foot est une industrie bordurée et structurée. On entre dans une nouvelle ère et ça complique les affaires du milieu. Malgré tout cela, le foot sera toujours un beau sport qui reste magique !

(1) Les Parrains du foot, par Mathieu Grégoire, Brendan Kemmet et Stéphane Sellami, Editions Robert Laffont 418 pages, 21 €.

(2) Agent de joueur fiché au grand banditisme.

Propos recueillis par Philippe Minard

FOOTBALL

Contenus sponsorisés



Avec son design expressif, découvrez la Nissan MICRA qui révolutionne vos sens

(Nissan)



Combien coûtent des Panneaux Solaires en 2018 ?

(Economiserlenergie.com)



Bon Conducteur ? Ce formulaire gratuit vous fera faire des économies d'assurance

(Euro Assurance)



Le secret pour maigrir (surtout au niveau du ventre)

(Cell'innov)



Agile et audacieux, choisissez le style de votre SUV !

(Nouveau Ford EcoSport)



Changement de voiture ? Optez pour le nouveau Kia Sportage !

(Kia)

Sur La Dépêche

Championnats du monde : avant les grimpeurs, place aux rouleurs

Découvrez en vidéo l'époustouflante descente du Canigou d'Alexis Righetti

Discipline: Mbappé présent devant la commission d'appel, comme Savanier

Ligue des champions: à Liverpool, rentrée bouillante pour le PSG de Neymar et Mbappé

Mondial : c'est presque fini...

Coupe du monde de rugby : au Japon, les tatouages des joueurs ne seront pas les bienvenus



Profitez de tout le divertissement avec SFR Ciné-séries à 5€/mois. (SFR)



Mieux vivre, c'est possible (Bayer)



Choisissez la puissance, le design et la technologie hybride. (Ford Mondeo Hybrid)



Les plus belles Miss Météo qui ensoleilleront votre journée (Marie France)



Découvrez le Crossover Hybride dès 237 €/mois ! 1er loyer majoré de 3 420 €.

Kia Niro Hybride

Venez l'essayer et profitez de + 3 000 € sur la valeur de reprise de votre véhicule !

Citroën C4 Cactus

Publicité

Donner votre avis !

[Charte de modération](#)

Connectez-vous pour écrire un commentaire

Créer un compte gratuitement

[Se connecter à mon compte](#)

Réactions des lecteurs



Lecteur régulier

703 commentaires



troulatche, il y a 11 heures

le sport et l argent deux monde différent ...mais malheureusement depuis la venu de sponsor très argenté ou de patron Multi millionnaire voir milliardaire (et qui ne connaisse du sport que la forme du ballon , rond ou ovale) qui ont fausser l esprit et la valeur de ces pratiques

Il faut ajouter a cela la part des médias (journaux , et TV) qui surenchère les événements et le résultat de tout cela et que le podium est l argent est le 1 er critère , les transferts des joueurs en 2 éme en 3 éme les salaires , puis les retransmissions (abonnement bien sur) est après on commence a parler sport ...bien triste tout cela ...!!

[Signaler un abus](#)



Lecteur impliqué

4022 commentaires



Provinciale, il y a 14 heures

Le sport aurait du rester un loisir,un plaisir....pour amateurs!Dés que l'argent s'insere quelque part ,ça nuit au chalenge,au dépassement de soi et à valorisation du sportif.Plus du tout de morale,de fairplay...Dommage!
@Jeannot 79:tout est dit.Que vos humbles écrits réveillent la conscience collective.Que chacun fasse appel à leur libre-arbitre,au bon-sens...plutôt qu'avaloriser et seriner comme des petits robots ce qu'ils entendent sans écouter vraiment.

[Signaler un abus](#)



Lecteur régulier

103 commentaires



miloudb2, il y a 16 heures

le sport depuis un demi siècle ne véhicule plus de valeurs morales, une vraie raison de diminuer les subventions quant aux stades il suffirait de demander aux fédérations qui les utilisent de les construire sur leur deniers. L'État et les collectivités pourraient alors facilement trouver les fonds pour bâtir les équipements nécessaires à l'enseignement du sport et des valeurs positives.

Miloudb2

[Signaler un abus](#)



Lecteur régulier

Jeannot 79, il y a 20 heures

Bonjour.

Quand je lis cet article, certes passionnant mais tout autant véridique, tant en ce qui concerne le sport que la politique, nous sommes des moutons menés à l' "Abattoir de la République" par des gens qui ne pensent qu'à leur intérêts, leur train de vie "Offert" par celles et ceux qui, à tort ou à raisons, dans une lueur d'espoir honnête les ont élus.

Actuellement, en septembre 2018, les français honnêtes et droits travaillants, ou ayant travaillé toutes leur vie, se

[Signaler un abus](#)



tonton_mouclade, il y a 1 jour
édifiant.

Lecteur impliqué

5323 commentaires



[Signaler un abus](#)



VENECK31, il y a 1 jour

Il est vrai que les joueurs actuels viennent de plus en plus de milieu défavorisé ou la mafia et le banditisme règnent en maître . Et leur niveau intellectuel ne leur permet guère de s' échapper de cet environnement .

Lecteur impliqué

1894 commentaires



[Signaler un abus](#)